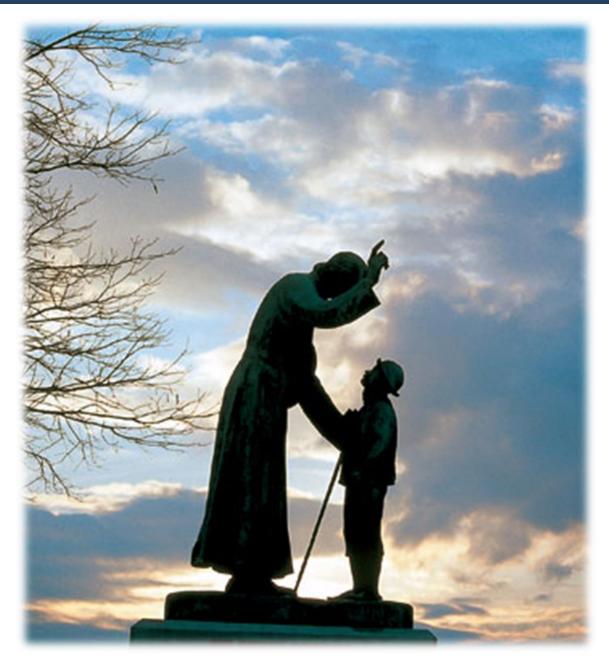


LE CLOCHER

Pensée du mois : « Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel. » Saint Jean Marie Vianney (1786-1859)

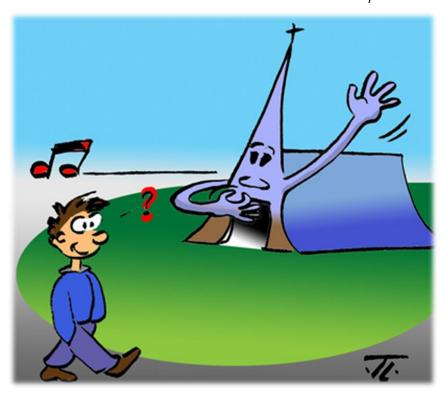


PRIERE D'UN LAÎC POUR LES VOCATIONS

En priant pour les vocations, Seigneur, comment ne pas penser que nous avons tous notre vocation dans l'Église : tous appelés à la sainteté, tous appelés à communiquer notre foi, à être missionnaires là où nous vivons.

Seigneur, rends-nous plus éveillés et plus disponibles à cette vérité qui éclate ces temps-ci : nous sommes tous responsables de la foi dans le monde.

Sur les chemins des hommes, nous sommes noyés d'inquiétude, toujours prêts à refuser l'autre, (vois notre racisme), tantôt démissionnaires, tantôt trop activistes. À notre place dans la société, à notre place dans l'Église, rends-nous disponibles à l'amour fraternel, plus attentifs aux dimensions collectives de cet amour aujourd'hui.



C'est tous ensemble que nous sommes responsables des libérations humaines. Sur le chemin de ta rencontre, Seigneur, nous sommes imprégnés des questions et des doutes de notre époque. La foi devient difficile.

Laïc, religieux, prêtre, évêque, célibataire, marié, jeune, vieux, riche, pauvre, rends-nous davantage responsables de la foi en Toi. Aide-nous à explorer, à l'heure des nouvelles sciences humaines et sociales, ton amour qui est la source et la référence de notre amour.

Sur la route difficile de l'Église actuelle, garde nous de nous lamenter, de ressasser le manque de vocations, la crise de ceci et de cela!

Fais que nous prenions notre part de la charge de l'Église à naître, à faire grandir, à animer.

Ouvre nos intelligences et nos cœurs aux impulsions de ton Esprit, pour que l'Église de demain trouve les formes qui te plairont et des constructeurs courageux.

Si nous nous sentons tous plus responsables dans ton Église. Elle sera si vivante que les vocations renaîtront.

Félix Lacambre

Prêtres de Jésus-Christ

Redoutable grandeur d'une telle vocation!

Celle d'un homme qui doit oser
parler au nom de Dieu,
dire une Parole qui blesse et qui guérit,
juge la terre et lui rend la vie,
éclaire et libère l'homme,
sans toi-même ne juger personne;
dire une parole de vérité sans décourager
et être bon sans lâcheté.

Étonnante mission,
qui invite l'homme pétri de terre
à vivre dans l'éclat de Lumière de Dieu
qui fait de lui un homme public
et un homme d'adoration,
un homme de solitude
et un homme de communion...

Mon frère, prêtre de Jésus-Christ,

tu devras risquer la Parole,
le matin, le soir et le midi,
à tous les âges de la vie de l'homme.
Dans les promesses de sa naissance,
dans les interrogations de son adolescence,
dans les engagements, les échecs
et les doutes de sa maturité,
dans l'ultime passage au bout de sa route
où s'ouvre l'éternité.



Mon frère, prêtre de Jésus Christ,

tu devras, inlassablement. semer la Parole à tous vents. semer dans les fêtes, les deuils et dans les révolutions. dans les mouvements sociaux et les contestations; semer sur les places publiques et aux coins des rues, dans l'intimité des maisons et les rencontres de l'inconnu : tu devras semer dans les terres dévastées et calcinées par la guerre, la haine ou la misère ; semer dans les terres labourées par l'épreuve, la souffrance ou la prière ; semer dans la terre disponible des enfants, dans la terre des anciennes et des nouvelles cultures, dans la terre des peuples asservis et dans la terre retournée du soir de la vie.

Mon frère, prêtre de Jésus-Christ,

tout ce que, dans la peine
et les larmes, tu auras semé,
bien souvent,
un autre viendra le moissonner.
Ta fécondité ne sera jamais la tienne
mais celle de Celui qui t'a envoyé.
"Ceci est mon Corps. Je te baptise.
Je te pardonne...",
toutes ces paroles d'homme
ne seront jamais
que l'écho de celles de Jésus-Christ,
unique Sacrement de la Vie.

Michel Hubaut o.f.m.

SOEURS DES BORDS DU GANGE

Suite de : « Elles ont tout donné » paru dans Le Clocher de Mars

Les pages qui suivent voudraient rendre hommage à ces sœurs des bords du Gange que je retrouve chaque matin et qui sont pour moi une véritable famille spirituelle.

Nous commencerons avec les Petites Sœurs de Jésus qui, dans le sillage de Charles de Foucauld, sont présentes à Bénarès depuis plus de soixante ans. À la suite de Jésus « maître de l'impossible », ces petites sœurs sont connues pour leur étonnante audace missionnaire qui les a conduites dans presque tous les bidonvilles du monde mais aussi en roulotte avec les gitans, sous la tente avec les Touaregs ou en prison avec les détenues. Leur présence à Bénarès ne cesse d'interroger et d'émerveiller celui qui pousse la porte de leur humble maison. Quand, avec elles, nous adorons l'hostie face au fleuve sacré en étant totalement enveloppés par la prière de milliers de pèlerins hindous, quand nous voyons le défilé ininterrompu de leurs voisins qui depuis presque quatre générations viennent leur confier les joies et les souffrances de



leurs familles, quand nous partageons au petit déjeuner le thé avec le pain qu'elles ont préparé la veille, nous nous sentons tout simplement dans un « haut-lieu » catholique de l'Église qui n'est pas « une petite chapelle ne pouvant contenir qu'un petit groupe de personnes » mais qui est « grande au point de pouvoir accueillir l'humanité entière » pour devenir « la maison de tous ! »¹.

Après cette première étape, nous nous dirigerons vers un autre ghât (escalier de pierre) où, en 1971, Mère Teresa reçut en héritage une demeure appartenant au roi du Népal. C'est ici que vivent aujourd'hui six de ses sœurs accueillant une centaine d'hommes et de femmes abandonnés dans la ville - la plupart étant soit âgés, soit malades, soit handicapés mentaux. Pour les hindous, Bénarès est la « ville de la bonne mort » car qui achève sa vie en ce lieu est sûr d'être libéré du samsâra, le cycle infernal des réincarnations.

Par la tendresse à toute épreuve des sœurs qui ne sont pas rebutées par les plaies profondes infestées de vers de ceux qui sont trouvés dans les ruelles, Bénarès devient d'une nouvelle façon



chrétienne la « ville de la bonne mort ». Il faut d'ailleurs se rappeler que l'accompagnement des mourants dans la dignité fut la première tâche de Mère Teresa et de ses sœurs jusqu'au point d'être identifiées à l'angoisse des moribonds, rejoignant elle-même l'angoisse du Christ en croix. Comme toujours, le plus quotidien de la vie de ces sœurs - une bassine, des bandages et une joie imprenable - est porté par une profondeur spirituelle que le regard pressé risquerait de ne pas percevoir.

Enfin, nous n'oublierons pas le Mariyammayee ashram où depuis 1979 vivent quatre sœurs missionnaires de Marie Reine des Apôtres, à deux pas du temple shivaïte le plus sacré de Bénarès.

Elles sont la troisième communauté chrétienne des bords du Gange. Chaque jour, les religieuses visitent assidument leurs voisins et ouvrent les portes de leur petit dispensaire aux femmes qui viennent non seulement se faire soigner mais aussi alléger auprès d'elles le fardeau de leurs vies. Les sœurs sont surtout une présence gratuite d'amitié et de prière – un témoignage silencieux, mais ô combien puissant pour l'âme hindoue assoiffée de prière. En ces sœurs se vérifie la parole de l'abbé Monchanin : « Les nonchrétiens ont un droit strict à voir l'Église telle



qu'elle est en sa totale mission : tournée vers les hommes à panser et à sauver, mais d'abord vers Dieu à adorer et à aimer... »². Le Mariyammayee ashram est d'ailleurs l'accomplissement mystérieux de l'impérieux appel de A.M. Bodewig (1839-1915) qui fut à l'origine de la fondation de la congrégation des sœurs missionnaires de Marie Reine des Apôtres. Ce jésuite allemand vécut en Inde, non loin de Bombay de 1872 à 1876. Durant ce bref séjour, alors qu'il était professeur, il eut quelques contacts avec des brahmanes et, par eux, il entendit parler de la ville sacrée entre toutes et il comprit l'importance qu'elle revêtait pour l'Église : « En Inde, la ville de Bénarès doit être notre principale préoccupation parce qu'elle est le cœur de toute la spiritualité et la religiosité hindoues », écrivit-il dans son journal intime. Cependant, ce prêtre n'eut pas le temps de se rendre sur les bords du Gange car il fut envoyé aux États-Unis puis en Allemagne. Néanmoins comme l'appel à fonder une congrégation de « missionnaires pour l'Inde et spécialement pour Bénarès » résonnait toujours en lui, il quitta la Compagnie de Jésus pour se consacrer à l'œuvre dont il n'eut pas le temps de voir les prémices car la mort l'emporta dans le désir toujours vif qu'il exprimait ainsi : « Durant de nombreuses années, j'ai prié quotidiennement Jésus qu'il me donne la grâce de travailler et mourir dans Bénarès ».

Comme lui, nous sommes habités par la même conviction que l'Évangile doit briller à Bénarès. Malgré nos limites et notre péché, nos amis hindous mais aussi musulmans ou jaïns doivent pouvoir accéder à la nouveauté de Jésus - particulièrement la réconciliation et la communion qu'il vient instaurer entre nous.

Il reste à dire que tout ceci est vécu dans la plus grande simplicité du quotidien où nous marchons si souvent en espérance et sans trop de visibilité sur la fécondité de notre présence. Mais n'est-ce pas la grâce prophétique des femmes d'être patientes et de ne pas trop se soucier de leur rentabilité? En tout cas, nous sommes remplis de gratitude à l'égard de toutes les religieuses de l'Inde et du monde qui, en silence, sont des modèles de zèle missionnaire et de véritables mères pour que nous soyons fidèles à notre vocation et au mandat reçu.

5

- 1 François, Homélie lors de la veillée à Copacabana, 27 juillet 2013.
- 2 Jules Monchanin, « Au nom de l'Église », Ermites du Saccidânanda, Paris, Casterman 1956, p. 22.

Histoire de notre Paroisse

L'Église se remit difficilement de tous ces changements qui lui furent imposés durant les années 1900-1910 : dissolution des associations, séparation de l'Église et de l'État, instauration du denier de l'Église. À Caudan comme ailleurs, le recteur fut dans l'obligation d'y faire face. On sent chez lui, par la lecture des faits qu'il rapporte, lassitude et découragement dus principalement à l'indifférence de ses paroissiens. Une bonne nouvelle vint malgré tout l'encourager et lui faire plaisir : « depuis plus de trente ans, la question se pose tous les jours d'une manière plus pressante, la nécessité de créer de nouveaux centres religieux sur la paroisse. Aucun ne désire la séparation plus que moi. Mgr Latieule avait préparé un commencement d'exécution de l'œuvre. C'est sans doute à Mgr Gouraud (évêque de Vannes 1906-1928) qu'il est réservé de le réaliser et c'est à moi qu'appartiendra l'honneur de le seconder dans ses desseins », écrivait-il le 11 mai 1907.

Ses vœux ne tardèrent pas à se réaliser. Par un décret en date du 12 août 1907, Mgr Gouraud érigea en paroisse le quartier des chantiers et du Plessis, sous le titre de : paroisse Saint Joseph du Plessis. Le 17 août la semaine religieuse annonçait la création d'une nouvelle paroisse « au Pont de Kerentrech-Caudan ; elle sera placée sous le patronage de Notre-Dame auxiliatrice. Le titulaire de cette future église sera Saint Isidore, patron de l'ancienne frairie de Kerguillé » (voir le plan ci-dessous). Le quartier de Lanester avait donc maintenant ses deux églises.

« Quand verrons-nous maintenant la création de deux communes ? » s'impatiente le recteur : « Suivant toutes les probabilités on retardera cette création le plus longtemps possible. L'administration et les politiciens dont elle dépend désirent choisir, pour le faire, le moment le plus favorable à leurs intérêts. Le projet de loi, élaboré par le Conseil d'État, ne sera présenté aux chambres que lorsque le terrain aura



Caudan au 19ème siècle

été suffisamment préparé en vue des élections municipales, que les amis du gouvernement veulent aussi radicales et antireligieuses que possible ». Il dut attendre deux années, avant la création en mai 1909 des deux communes. Le conseil municipal fut dissous et de nouvelles élections municipales eurent lieu. Les élections de Caudan, note le recteur, apparemment très impliqué dans cet évènement « ont été aussi mauvaises qu'elles pouvaient. Les catholiques ont tenu à se présenter, malgré le recteur. Ils auraient mieux fait de suivre l'inspiration du clergé. Voilà bientôt quatre ans que je suis recteur de Caudan. Pas une année sans élection; toujours elles ont tourné contre nous. Le triomphe de la mauvaise liste a été d'autant plus fâcheux que le clergé était pris à partie. C'est contre les prêtres et, pourquoi ne pas le dire, contre le recteur que les élections ont été faites. La paroisse est secouée, les pratiques religieuses diminuent et le prêtre perd de son prestige à force d'être vaincu... ».

Il est vrai que durant ces quatre années, l'entente cordiale ne fut pas d'actualité! Après une dernière polémique, le conseil municipal autorisa le recteur à rejoindre son presbytère moyennant un loyer modique, jusqu'à ce que l'abbé Jagourel en fasse l'acquisition. Le presbytère redevint donc propriété paroissiale. L'abbé Le Garrec, probablement fatigué, lui si loquace auparavant, ne mentionne les évènements de sa paroisse que très succinctement : « Visite pastorale de Mgr Gouraud en mai 1911, aucun fait saillant, démolition de la chapelle de la Croix en 1912 », et à partir de là, plus rien, pas un mot. Il passera sous silence la première guerre mondiale. L'histoire de la paroisse ne reprendra qu'en janvier 1919, date d'arrivée de l'abbé Gouarin en remplacement de l'abbé Le Garrec nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Vannes.

6



Fêtes de la foi

5 mai 2016 : Profession de foi 15 mai 2016 : Confirmation à Lanester 29 mai 2016 : Première communion

12 juin 2016 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

• Jeudi 21 avril : Catéchèse au presbytère à 16h30

• Samedi 23 avril : Temps fort CE2 au presbytère de 14h à 17h

• Dimanche 24 avril : Liturgie de la Parole et éveil à la foi à 10h30

 Mercredi 27 avril : Temps fort « Profession de foi » au presbytère suivi du sacrement de la réconciliation de 14h à 17h

• Jeudi 28 avril : Catéchèse au presbytère à 16h30

• Samedi 30 avril : Temps fort CM1-CM2 au presbytère de 9h à 12h

Mercredi 4 mai : Répétition « Profession de foi » à l'église de 17h à 18h

• Jeudi 5 mai : Profession de foi à 10h30

Jésus dans l'évangile

Le mercredi 3 février, les jeunes se préparant à la Profession de foi se sont retrouvés au presbytère. Après une relecture de ce que nous avions vécu au dernier temps fort, ils ont reçu un nouveau livret : « La vie de Jésus » nous a servi de fil conducteur.



Jésus ne marche pas seul. Retrouve ce qui compte pour lui, ce qui est important pour toujours rester sur le chemin de Dieu!

Jésus nous montre l'exemple. Nous pouvons nous aussi nous laisser conduire par l'Esprit, prier, lire les Écritures pour toujours trouver la force de marcher vers les hommes.

Quelques rencontres de Jésus :

Les évangiles sont remplis d'une foule nombreuse et diverse. Jésus rencontre beaucoup de monde. Il laisse les gens venir à lui. Il les accueille dans l'amitié. Les rencontres de Jésus sont toujours profondes. Il est

proche des gens, il les écoute, quels qu'ils soient. Jésus ne se place pas au-dessus des personnes mais à côté, à leur niveau, au plus près de leur vie. On dirait que Jésus est tout près du cœur de chacun.

Recherche dans la bible, écrire en face de chaque dessin un petit texte qui parle de la personne rencontrée par Jésus, que fait Jésus pour cette personne ? Les disciples, l'aveugle né, les petits enfants, Zachée, la samaritaine, les malades, les pécheurs...

Petit portrait de Jésus : chacun est invité à faire un petit portrait de Jésus.

Nous avons pu retenir : Jésus marche sur les routes pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu!

Pour les gens qui accourent vers lui, Jésus devient cette Bonne Nouvelle parce qu'il est proche de chacun, simple, fraternel, attentif, bon, il sait écouter...

Il sait véritablement rencontrer l'autre, le porter en son cœur, être totalement présent à l'être qui l'approche. Chacun est important pour lui.

Il prend du temps pour guérir ce qui est blessé en chacun ; il prend du temps pour pardonner, pour relever ! Il croit en chacun, en son avenir, en son devenir. Il fait confiance. Jésus devient Bonne Nouvelle parce qu'il s'investit totalement pour l'autre dans un amour désintéressé.

Pour terminer notre rencontre, nous avons repris notre chant : « Le chemin de la vie ».

Mots des jeunes :

- Nous aimons beaucoup partager car on nous écoute.
- Nous aimons nous retrouver entre nous.
- Les rencontres passent toujours aussi vite.
- Merci à Françoise et Ghislaine de nous accompagner.

Merci à tous nos jeunes, pour leur bonne humeur lors de ces rencontres.

Françoise Lacroix

L'esprit Saint

Le samedi 27 février, les jeunes de Caudan et Lanester qui se préparent à la confirmation, se sont retrouvés dans les salles du Plessis à Lanester de 9h30 à 16h, pour un temps fort sur **l'Esprit Saint.**

Pour bien démarrer la journée, nous avons repris le chant « **Vous recevrez une force** » qui est repris à chaque temps fort.

Déroulement de la journée :

- Vivre dans l'Esprit c'est quoi ?
- Vivre en chrétien dans ma vie de jeune...
- Recevoir l'Esprit-Saint



3 groupes étaient répartis dans 3 salles pour réfléchir, échanger et partager sur l'Esprit :

- Esprit de Paix, de joie, de partage
- Esprit de Prière et oser parler de sa foi
- Lutte contre le mal

Après ce temps de réflexion dans nos groupes, une pause bien méritée.

Après le repas, retour dans nos salles pour préparer nos panneaux avec l'ensemble des expressions vues le matin. Puis chaque groupe a pu s'exprimer en présentant son panneau.

Avant de terminer cette journée, un temps de prière : le « Notre Père » à 2 voix.

Un grand merci à Marinette et Marcelina pour leur aide et leur disponibilité durant ce temps fort.

Françoise Lacroix

Le temps de la Parole

Le dimanche 28 février, les enfants de la première année de catéchèse (CE1) et leurs ainés dans la foi se sont retrouvés à l'église pour le 2ème volet du « **Temps de la Parole** »

Nous avons été accueillis par l'animateur et le prêtre, puis nous sommes allés réfléchir dans une salle pour mieux comprendre les paroles lors d'une célébration, et pour réaliser le 2^{ème} panneau; les différents panneaux seront apportés lors de la remise du « Notre Père ».

La liturgie de la Parole. Nous écoutons attentivement la Parole : première lecture, psaume, deuxième lecture, alléluia, évangile, homélie.

La Parole est à recevoir comme un trésor précieux ! C'est un don de Dieu qui peut nous fortifier. En l'accueillant ainsi, elle pénètrera en nous, nous touchera, nous réveillera, nous relèvera... Ta Parole Seigneur est comme la pluie, elle féconde la terre et fait naitre la Vie. Fais de nous ce terrain qui pourra l'accueillir et portera des fruits que d'autres iront cueillir.



Nous méditons la parole. Nous la laissons vivre en nous, s'épanouir, grandir, elle accompagne le petit temps de silence qui suit l'homélie.

Nous y répondons. Nous répondons en exprimant notre foi à travers le « Je crois en Dieu ». Nous répondons aussi en priant pour les hommes de notre temps et du monde entier avec la prière universelle. Nous pouvons bien sûr prier dans le fond de notre cœur pour quelqu'un que nous aimons.

Après ce temps passé ensemble, nous sommes repartis dans l'église pour dire le « Notre Père » avec l'assemblée.

Merci à Stéphanie pour son aide.

Françoise Lacroix



Calendríer des rencontres des clubs ACE au presbytère le samedí de 14h à 16h

- Samedi 30 avril
- Mercredi 11 mai

« Rion en Chœur » et « Kan er Mor » en concert

L'après-midi du dimanche 28 février, s'est déroulé le concert annuel de la paroisse dans une ambiance conviviale, très agréable et une certaine complicité entre le public et les artistes.

Rion en Choeur



Kan er Mor



Le groupe "**Kan ar Mor**" de Saint Pierre Quiberon mené par Alain Bougot a assuré la première partie suivie, après la pause, de la chorale « **Rion en Chœur** » de Brandérion dirigée par Christelle Ehouarn.

Musique de Haendel, Negro

spiritual, chants Maoris ou d'Afrique du Sud et aussi chansons de Joan Baez, Michel Fugain, Guy Béart, Johnny Hallyday, Joe Dassin, Yves Duteil ou Daniel Balavoine... nous ont transporté à travers le monde à différentes époques.

L'entracte a été agrémenté par du café, du chocolat ou du vin chaud sucré et aromatisé à la cannelle.

À l'issue de ce concert, tous les artistes ont été conviés à partager un « verre de l'amitié » accompagné de gâteaux préparés avec soin par un groupe de bénévoles.

Les choristes ont vraiment été très touchés par cet accueil!

De la part du Père Jean-Louis et des organisateurs, un très grand merci à tous ceux qui nous ont permis de mettre en place cette manifestation. Et remerciement tout particulier aux deux chorales qui nous ont offert cette après-midi musicale.

Jean Guihur et Louis Bardouil

MOUVEMENT PAROISSIAL

<u>Il est devenu enfant de Dieu par le baptême</u> :

19 mars 2016 Louis LABELLE, fils de Christophe et de Charlène SCOUARNEC

Par. François-Xavier SCOUARNEC - Mar. Ella MARION



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

2 mars 2016 Denise ORILLON, veuve d'André FOURNET, 88 ans

6 mars 2016 Jean LE GOFF, époux d'Yvette MOISAN, 84 ans

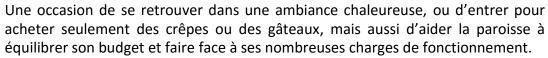
9 mars 2016 Raymond ANDRÉ, 85 ans



Rappel: Kermesse paroissiale 2016

En fin de mois, dans la salle de la mairie : Le samedi 23 avril de 15h30 h à 20 h 30 et le dimanche 24 avril de 9 h à 13 h.

Crêpes, gâteaux, panier garni et autres lots, ambiance conviviale devant un café ou une douceur apéritive. Tout cela vous le trouverez lors de notre kermesse paroissiale. N'hésitez pas à en faire part autour de vous et à venir pour un moment de partage, seul, en famille ou entre amis.







Rappelons que ceux qui le souhaitent peuvent aussi faire <u>un don</u> (en espèces ou par chèque à l'ordre de « Paroisse de Caudan ») et le déposer au presbytère, à la sacristie ou dans le panier de quête, sous enveloppe avec la mention « Don pour la kermesse ».

Merci d'annoncer cette fête autour de vous.

Tous, famille, amis, voisins seront les bienvenus.

Pour le conseil économique, Louis Bardouil

AGENDA PAROISSIAL

Rappel: Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction impérativement avant le mercredi 6 avril 2016, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le mercredi 11 mai 2016. N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Samedi 23 avril :.........de 15 h 30 à 20 h 30 Kermesse paroissiale à la salle de la mairie **Dimanche 24 avril** :..........de 9 h à 13 h Kermesse paroissiale à la salle de la mairie

Horaire des messes :

Samedi à 18h30 Dimanche à 10h30

Du mardi au vendredi à 9h au presbytère

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan:

2, rue de la Libération - <u>Tél·</u> : 02 97 05 71 24

<u>Email</u>: <u>paroissecaudan@gmail·com</u> <u>Site internet</u>: <u>www·paroisse-caudan·fr</u>

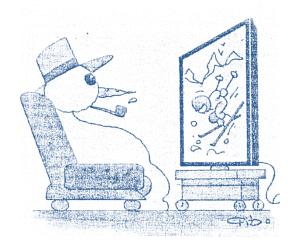




Création

Racontez en quelques lignes la création, avait demandé un curé aux enfants du catéchisme. Une petite fille écrit sur sa copie :

« Dieu a créé d'abord Adam. Il l'a bien regardé, puis il s'est dit : " Je dois pouvoir faire mieux ", et il a créé Êve. » (authentique)



- Un gros monsieur se relève d'une chute, alors qu'à côté de lui pleure un enfant :
- Ne pleure pas, tu vois bien que je ne me suis pas fait mal!
- Oui mais c'est sur ma sur ma banane que vous avez glissé...
- Un jeune avocat rend visite à son client qui purge cinq ans de prison :
- Lorsque vous sortirez, je vous aiderai un peu!
- C'est sympa, maître, mais je vous préviens tout de suite, le cambriolage, ça ne s'improvise pas!

- L'institutrice explique aux enfants les fractions. À la fin du cours, elle demande à un élève :
- Ta maman a quatre pommes de terre pour le déjeuner, mais vous êtes cinq à table, comment fait-elle pour que chacun ait une part égale ?

Et l'élève de répondre :

- Elle fait une purée.



- © Chez le coiffeur, deux copines, sous le casque, lisent des journaux et papotent. L'une dit à sa copine:
- J'ai lu un article qui expliquait que plus de 90% des accidents de voiture se passaient à environ cinq kilomètres de chez soi...
- Mon Dieu, c'est affreux ! On ne peut pas rester comme ça, nous devons absolument faire quelque chose.
- D'accord, mais quoi ?
- Déménager!

LE CLOCHER

Bulletin paroissial nº 405	Nº d'inscription commission paritaire 71211
Imp∙ Gérant	Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros